

DE L'IMAGINATION DANS L'AIR

On était sur la grande roue, tout en haut, tout en haut, quand Félix a lancé le rouleau de papier-toilette. C'était joli à voir. J'ai pris des photos. Le ruban « triple épaisseur » a d'abord virevolté telle la queue d'un cerf-volant au-dessus de la fête foraine. Puis, il s'est déchiré en dizaines de lambeaux roses. Il y en avait au-dessus des arbres, par terre, sur les gens ...

- Trop yes ! Top beau ! a hurlé Félix en réajustant sur ses oreilles son bonnet brun à pompon violet.

Mon camarade était content de son coup. Il avait lu exactement la même scène dans un livre le matin même et il avait voulu essayer. Puis soupirant d'aise, il m'a dit :

- Fait un peu froid mais on est bien ici, mieux qu'en cours de maths ! Hein Quinquin ?

Quinquin, c'était une de ses inventions : le début et la fin de Quentin, mon prénom, répétés deux fois.

J'ai répondu que oui, qu'il n'y avait aucun doute là-dessus, qu'on était cent fois mieux là qu'au collège.

- Et en plus, on a une vache de belle vue ! a ajouté Félix. T'as vu, on voit le kebab de Momo. Fais une photo, je suis sûr qu'il n'a jamais vu son restaurant vu d'avion !

J'ai ressorti mon appareil et j'ai zoomé autant que j'ai pu. Clic-clac, la boutique était dans la boîte !

Ensuite, pour rigoler, on a fait des autoportraits : les doigts dans le nez, la langue tirée, nos chaussures en équilibre sur nos têtes, nos pieds nus dans la bouche ...

Les pieds dans la bouche, ça, c'était le plus drôle car, malgré le fond de l'air un peu frisquet, on avait tous les deux enlevé nos baskets et chaussettes. C'est comme ça que j'ai vu que Félix portait du vernis rouge sur les ongles.

J'ai demandé :

- Ben, tu te prends pour une gonzesse maintenant ?

Ce à quoi Félix a répondu en prenant une voix de fille :

- Oui ma chérie !

Avant de m'expliquer :

- Hier, j'ai fait un « pas chiche » avec mon frère. On prenait un goûter chez une amie de ma mère qui a une salle de bains qui ressemble à un magasin de maquillage. Et mon frangin m'a dit : t'es pas cap de quitter la table et d'aller te vernir les ongles. Et je l'ai fait ! Ni vu, ni connu, je me suis peinturluré les ripatons et je suis revenu !

J'ai explosé de rire. Cette histoire, c'était Félix tout craché ! Je l'imaginai assis sur le bord de la baignoire se « peinturlurant les ripatons » en catimini et je me gondolais, je hoquetais, je n'arrivais plus à m'arrêter !

Félix s'est alors emparé de mon numérique, et clic-clac – clic-clac, il m'a mitraillé en train de pouffer. Il avait tendu son pied sous mon nez et ça faisait un formidable premier plan.

En se rechaussant, Félix m'a dit :

- Je crois que Giffré, le prof de sciences, il habite dans cette tour-là !

J'ai désigné du doigt le grand immeuble qui se dressait derrière moi et j'ai dit :

- T'as vu, si on avait des jumelles et si on savait à quel étage il habitait, on pourrait voir facilement chez lui. Il nous a dit, la dernière fois, qu'il y avait plein d'animaux empaillés dans son salon ...
- A ton avis, qu'est-ce qui lui est arrivé ? a poursuivi Félix.

Giffré avait un joli petit morceau d'oreille en moins.

- C'est un oiseau affamé qui lui a piqué en plein vol. Un coup de bec et hop, un bout de lobe en moins !
- Pas du tout ! a gloussé Félix. Il a oublié de nourrir son dentier carnivore et pendant la nuit, l'engin est sorti de sa bouche et croc !

J'ai manqué de m'étouffer. Où Félix allait-il chercher toutes ces bêtises ? Notre joyeux délire nous a occupés quelques minutes encore. Jusqu'à se qu'on se mette à frissonner.

- Bon, s'est exclamé Félix, ça commence à cailler ! On ne va quand même pas passer Noël ici ! Ca fait combien de temps qu'on n'a pas bougé ?

Il avait raison, ça faisait au moins vingt bonnes minutes que notre nacelle était immobilisée en altitude.

Félix a hurlé vers le bas :

- Ouh ouh !!! On est làààà ! On a glaglaaaaa !
- On est en panne ! a hurlé une dame dans la cabine en-dessus de la nôtre. La roue est complètement bloquée et on attend l'arrivée les secours ...

Et à ce moment précis, on a entendu des sirènes retentir au loin.

- Alors ça, Quinquin ! Ca appelle avoir du pot ! s'est exclamé mon ami. Depuis que je suis tout môme, je rêve d'être sauvé par un pompier !

Félix était excité comme une puce. Moi comme d'habitude, j'étais plus calme. J'ai même senti une bouffée d'angoisse monter en moi. J'avais moins le goût de l'aventure que lui.

Vingt minutes plus tard, les pompiers, avec leur grande échelle, étaient arrivés jusqu'à nous. Et, évidemment, Félix a sympathisé avec celui qui est venu nous chercher.

Il était blond, baraqué et s'appelait Rémi.

- Tu trouves pas qu'il ressemble au marin qui fait la pub pour le parfum **aaaaa** ? m'a chuchoté Félix à l'oreille.

Il avait raison, y'avait un air.

Alors, Félix ne s'est pas dégonflé, il l'a interrogé :

- Vous êtes mannequin ?

Rémi a ri de bon cœur. Ses dents étaient parfaitement alignées.

- Pourquoi, vous voulez me prendre en photo ?! a-t-il demandé.
- Bonne idée ! avait rétorqué Félix. Quinquin, file-moi ton appareil.
- Nous allons procéder à l'évacuation, nous a expliqué le pompier.

Pendant qu'il m'attachait à l'aide d'une corde, Félix lui a posé trente-six questions. On a ainsi appris qu'il avait 35 ans, qu'il habitait 8, rue du Téméraire, qu'il avait un fils qui s'appelait Thomas, que la plus grande échelle du monde mesurait 88 mètres, que ... bbbbb

C'est moi qui suis descendu le premier maintenu de très près par Rémi. J'avais les jambes qui tremblaient.

- Regardez-moi et souriez ! avait hurlé Félix, resté dans la nacelle, l'appareil photo rivé à l'œil droit.
- Il est la pêche, ton copain ! m'a dit Rémi.

J'aurais aimé répondre « Oh ça oui ! » mais aucun son n'est sorti de ma bouche.

Chapitre deux

De la même manière, j'étais resté sans voix le lendemain matin quand le proviseur du collège nous a convoqués dans son bureau, Félix et moi. Il nous a regardés l'un et l'autre dans les yeux et a demandé :

- Quentin ccccc et Félix ddddd, dites-moi un peu ce que vous faisiez hier après-midi à 14h30 au lieu d'être en cours de mathématiques ?

Sa voix était ferme.

J'étais prêt à dire la vérité, à m'excuser, mais Félix a pris la parole.

- Figurez-vous, monsieur, qu'il nous est arrivé une mauvaise aventure. Alors que nous nous dirigions vers le collège, nous avons été attaqués par un berger allemand. Nous avons juste eu le temps de nous réfugier en haut d'un mur et nous avons attendu une heure avant que le chien arrête d'aboyer et s'en aille.

J'étais vert ! Où, mais où Félix était allé chercher cette ânerie ?

- Voilà ! a-t-il conclu dans un large sourire. Nous avons été libérés précisément à 15h15. Et nous tremblions tellement que nous avons préféré rentrer chez nous plutôt que de rejoindre le collège, pour la petite demi-heure de cours qui restait.

J'étais couleur olive. Je me tortillais sur ma chaise, je triturais mes doigts. Félix était fou.

Le directeur n'a rien répondu. Il a simplement posé devant nous le journal du jour.

Sur la Une, on pouvait lire en gros :

« Evacuation spectaculaire de la grande roue »

Puis en plus petit :

« Suite à un incident technique grave, le manège a été immobilisé pendant

plus d'une heure hier en début d'après-midi. eeeeeee Voir en page Événement de cette édition. »

Il y avait aussi une photo de l'intervention des secours.

Puis, toujours dans le plus grand silence, le directeur a lentement tourné les pages du journal jusqu'à ce qu'il tombe sur celle consacrée au fait divers de la fête foraine.

- Oh, c'est nous ! s'est écrié spontanément Félix.

Il n'y avait aucun doute : c'était nous. On figurait sur deux photos.

Sur la première, on fffffff

Sur la seconde, on ggggg

On avait été photographiés au téléobjectif par un reporter. On nous reconnaissait sans souci. Et puis, un bonnet comme celui de Félix, y'en avait pas trente-six, il n'y en avait qu'un au monde puisque c'était lui qui l'avait customisé.

- Reprenons ! dit enfin le directeur d'un air faussement badin. Où étiez-vous hier en début d'après-midi ?

La gorge sèche, j'ai balbutié :

- Sur la grande roue.

- Je croyais que vous étiez coincés en haut d'un mur, n'est-ce pas ce que vient de me dire monsieur ddddd ?

- Je vous ai menti ! a alors affirmé Félix sans se démonter. En fait, on a séché les deux heures de maths.

- Eh bien, vos parents seront sans doute ravis de l'apprendre ! Et vous, vous serez, j'imagine, ravis de venir faire des mathématiques tous les mercredis après-midi du mois d'avril ! Soit huit heures de colle chacun !

A peine sorti du bureau, Félix s'est exclamé :

- En sortant à midi, faut qu'on aille acheter le journal, elles sont trop bien les photos !

On venait de se faire punir. Nos familles allaient être au courant et Félix voulait aller au hall de la presse ! Félix était inébranlable.

L'après-midi, nous étions les héros du collège. Félix montrait le journal à qui voulait le voir et racontait en long, en large et en travers notre sauvetage.

- Demain, disait-il, nous pourrons vous montrer nos propres photos. Hein Quinquin ?! T'en imprimeras quelques unes pour nos aaaamis !

Puis l'info a circulé dans la cour que nous donnerions une conférence sur la grande roue le lendemain pendant la récré du matin. Une conférence !